

2000 1081

6X

I S R A

C R D I

D R P F

1081

C R Z DAHRA

A S P

LES SOURCES DE REVENUS MONETAIRES DANS L'AIRES PASTORALE DU FORAGE
DE MBIDI: implications l'aménagement sylvo-pastal.

par

CHEIKH MBACKE NDIONE

DECEMBRE 1990

INTRODUCTION

L'aire de desserte du forage de Mbiddi est peuplée de 1707 pasteurs tirant l'essentiel de leurs moyens de subsistance à partir de l'élevage, de l'agriculture et de la cueillette. Mbiddi appartient aussi à une zone écologique menacée de dégradation. La restauration de cette zone constitue une préoccupation des pouvoirs publics sénégalais. Il est devenu évident que cette restauration passe par une connaissance approfondie du milieu et des besoins des habitants.

C'est à la suite de ce constat que le programme de recherche sur l'"Aménagement Sylvo-pastoral" ("ASP") s'est fixé comme objectifs de collecter et de faire la synthèse de toutes les informations utiles à l'aménagement de l'aire pastorale de Mbiddi. Ces informations concernent en premier lieu les populations humaines exploitant cet écosystème fragile. En effet ces populations doivent être les acteurs dynamiques du plan d'aménagement qui leur sera proposé. Tenir compte de leurs stratégies constitue la meilleure incitation à les faire participer.

JUSTIFICATION

Il se trouve que les populations adhèrent mieux aux objectifs qui leur ouvrent plus de perspectives d'avenir. En l'occurrence ces objectifs qui renforcent leurs capacités de subsistance. Les aspects ci-dessus sont à l'origine de la mise en place d'enquêtes sur la contribution de l'exploitation forestière et celle de l'élevage à renforcer la capacité de subsistance des pasteurs de Mbiddi.

La contribution de ces deux activités économiques est révélatrice de l'importance accordée à ces activités. Importance que les projets d'aménagement ne peuvent pas ignorer sans se contredire. Toute proposition concourant à améliorer la productivité d'activités économiques fournissant des revenus monétaires importants, est supposé avoir un potentiel d'adoption élevé.

Au sein des produits d'élevage et de la forêt, on peut faire une discrimination dont l'objectif est d'identifier ceux devant constituer la base des aménagements. Dans ce cas les produits de rente joueront un rôle de premier plan.

Un suivi des sources de revenus en milieu pastoral à Mbiddi permet d'identifier l'origine des revenus monétaires des familles. Ces sources de revenus peuvent être des produits forestiers et/ou d'élevage. Ce suivi va aussi permettre de saisir les interrelations inévitables entre l'élevage et les écosystèmes.

Il est supposé ici que les populations adopteront les aménagements comportant des essences forestières dont l'utilité est prouvée.

L'objectif du présent rapport est de contribuer à identifier par le biais des revenus et de l'autoconsommation, les essences forestières à haut potentiel d'adoption s'ils sont proposés dans les aménagements. Cet "output" issu de ce volet du programme "ASP" est valorisable par les aménagistes.

METHODOLOGIE

Pour aborder ces questions, nous avons choisi 20 campement autour du forage de Mbiddi. au niveau de chaque campement, un "galle"1 a fait l'objet d'un suivi hebdomadaire consistant à relever les principaux produits forestiers et/ou d'élevage vendus ou autoconsommés. Ce suivi a duré huit mois après lesquels les populations ne donnaient plus de réponses fiables.

Les produits forestiers concernés sont le jujube, fruit de *Zizyphus mauritiana*, la gomme arabique, le suump (fruit de *Balanites aegyptiaca*), et les produits issus de la transformation du bois (pilon, mortier, bran card, meubles, ect..). A chaque semaine on demande au chef de galle le montant des revenus obtenus la semaine passée et la source de ces revenus. Les revenus tirés d'activités non pastorales sont aussi considérées: c'est le cas de l'argent envoyé par des parents ayant émigrés.

RESULTATS DU SUIVI

Le suivi n'a pas concerné les produits de l'agriculture parce qu'elles étaient en quantités faibles voire nulles à cause des insectes et des larves qui ont pillulé cette année. Cependant une petite agriculture d'autoconsommation est pratiquée à Mbiddi.

Les principales sources de revenus monétaires sont l'élevage et la cueillette. L'économie forestière a permis aux pasteurs de réaliser un revenu s'élevant à 206650 f. Parallèlement l'élevage a fourni des revenus s'élevant à 5013510 f. Ainsi le revenu monétaire global réalisé sur huit mois est de 5238140 f. L'évolution du revenu moyen déclaré par "galle" est représentée dans la figure 1.

1.équivalent en dialecte pulaar du mot structure de production son pluriel est galledgi

evolution des revenus moyens par galle

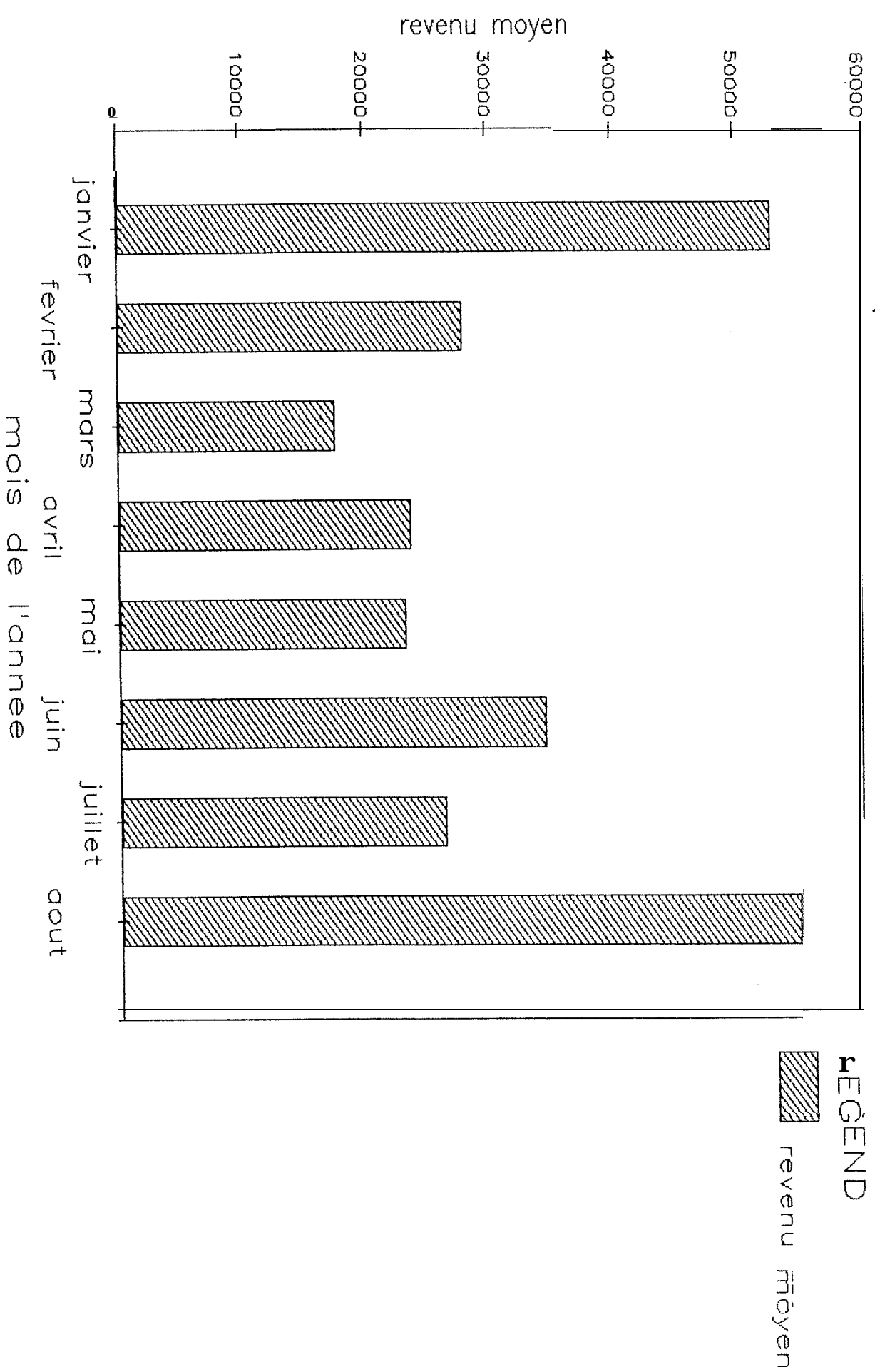


figure # 1

En faisant éclater la contribution de l'élevage à la formation des revenus monétaires, on isole les produits d'élevage les plus importants. Dans cette enquête, les ovins ont contribué pour 49.6% des revenus déclarés suivis des bovins et des caprins qui fournissent respectivement 23.8% et 11.5% des revenus déclarés. L'argent envoyés par des parents ayant émigrés représente 13% des moyens monétaires des galledji. La vente de chameau, de laitage et de volaille occasionnent des entrées d'argent représentant respectivement 1.1%, 0.8%, et 0.2% voir figure #2.

Il ressort de la structure des revenus déclarés que les aménagements qui améliorent la productivité de l'élevage vont avoir des répercussions positives sur les revenus pastoraux. D'où cette tentative de ASP d'établir des relations prioritaires entre les productions animales et la foresterie. Il faut donc créer et renforcer une démarche intégrative pour à la fois améliorer les revenus de façon globale et simultanée.

L'apport de la foresterie en terme de revenus monétaires est éclaté en cinq composantes: la vente de jujube, d'ustensiles de cuisine, de meuble, d'outillage, et la vente de tout ce qui reste cf. figure #3. La vente de jujube procure 57.6% des revenus issus de produits forestiers: la cueillette des jujubes s'étale sur trois mois. L'exploitation du bois pour faire des ustensiles de cuisine, des meubles et confectioinner des outillages a permis de dégager respectivement 72600f, 5000f et 10050 représentant 35.1%, 2.4% et 4.7% des revenus globaux obtenus grâce à l'exploitation forestière; voir figure #3.

Il en ressort que le jujube set une essence forestière à haut potentiel d'adoption or c'est déjà une excellente source d'énergie pour le bétail. Que faut-il dire par contre de l'exploitation du bois comme source de revenus? Cette exploitation faut-il le reconnaître constitue une menace sérieuse contre les écosystèmes fragiles. Le prélèvement exprimé en argent peu être important mais écologiquement dangeureux voire destabilisateur. Compris dans ce sens une politique non répressive mérite réflexion pour reconvertir les exploitants. En direction des consommateurs, le remplacement des ustensiles de cuisine en bois par d'autres à base de matière en plastique offre une solution.

Il ressort que l'élevage et la foresterie contribuent de manière inégale dans la formation des revenus. Cela est loin d'indiquer que, pour augmenter la capacité de subsistance des galle l'on doive s'intéresser uniquement à l'élevage. Une partie de la contribution de la foresterie est incluse dans l'élevage sans que nous puissions l'isoler. C'est le cas quand des produit forestiers sont donnés en alimentation au bétail. Donc il s'agit plutôt de mettre l'accent sur la complémentarité entre l'élevage et la foresterie tout en privilégiant le reboisement-restauration des écosystèmes.

contribution des produits d'elevage a la formation des revenus

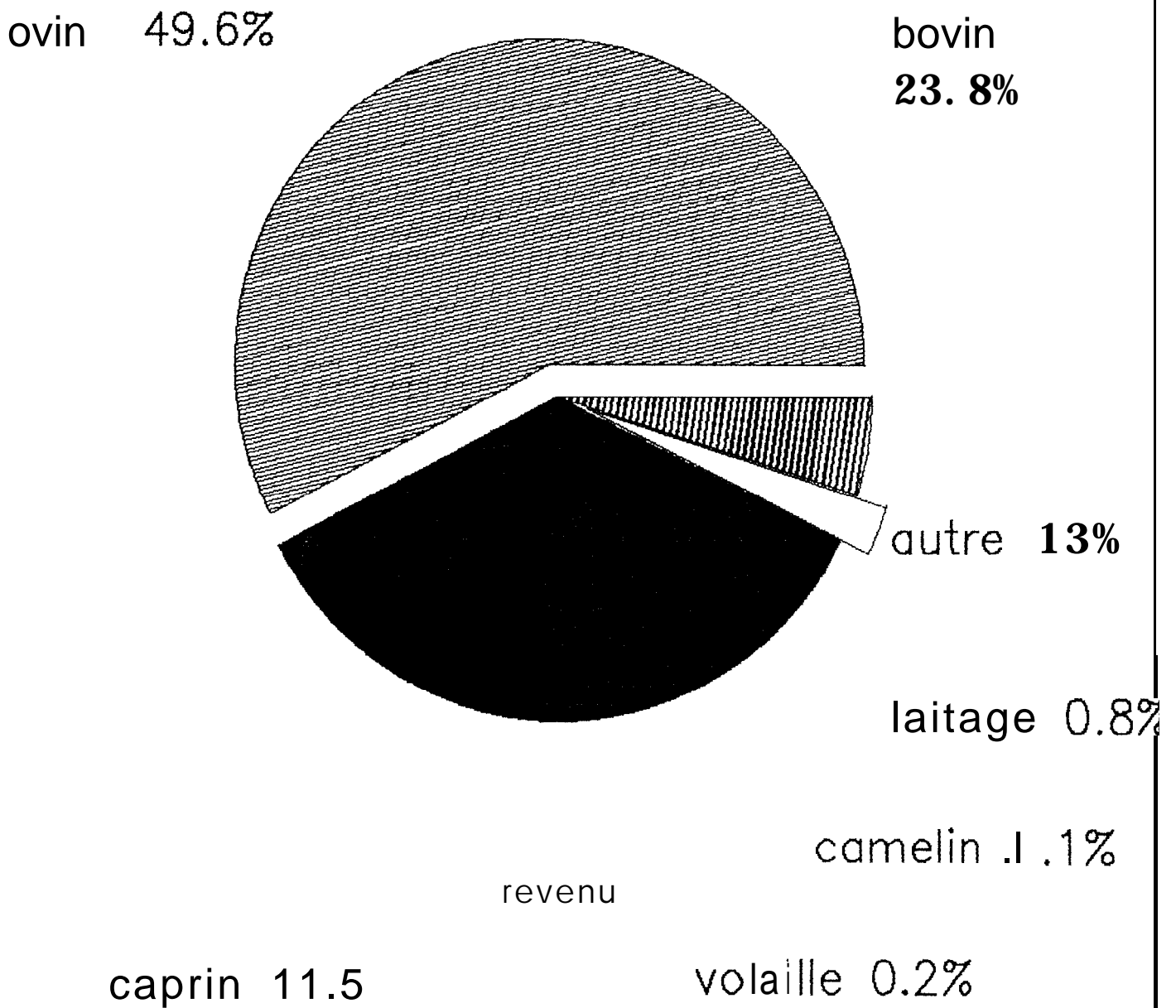
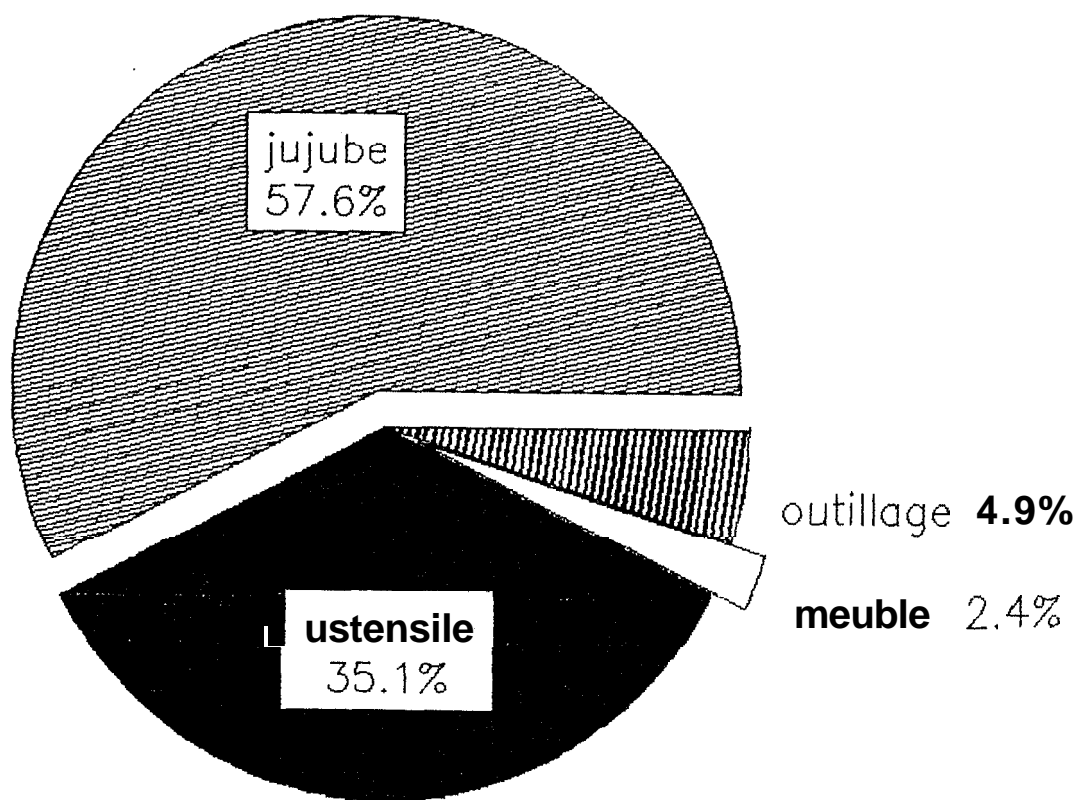


figure # 2

contribution des produits forestiers a la formation des revenus



contribution

figure # 3 : revenu global=206650 f

IMPLICATIONS POUR L' AMENAGEMENT SYLVO-PASTORAL

Les vergers agro-sylvo-pastoraux, comme élément d'aménagement sylvo-pastoral, constituent une originalité en milieu pastoral; c'est le premier pas vers une forme privée d'exploitation du milieu. Ces vergers ne constituent pas la base de la ration alimentaire des animaux ni des humains mais un complément alimentaire pour le premiers et une source de revenus pour les seconds. C'est pourquoi la composition floristique des vergers doit refléter ces deux points de vue.

Concernant l'amélioration de la productivité de l'élevage, *Accacia tortilis* var *radiana*, essence forestière trouvée dans la zone, s'apprêtent bien aux vergers tout en étant très apprécié par les ovins et les caprins. La croissance de cette arbre est rapide.

A l'opposé d'*Accacia radiana*, la croissance de *Balanites aegyptiaca* est lente cependant ses fruits sont vendus et ses feuilles consommées par le bétail. Nous n'avons pas pu apprécier sa contribution car cette plante a été attaquée par les criquets arboricoles. Cette plante à croissance lente mais à haut potentiel fourrager, mérite d'être pris en considération dans un programme d'aménagement et/ou de sélection.

Les essences forestières suivantes tout en ayant un potentiel fourrager moindre, peuvent être présents dans les aménagements. Il s'agit de: *Grewia bicolor*, *Accacia nilotica* var *adansoni*, *Accacia seyal*, *Calotropis procera* et *Bauhinia rufescens*.

Une plante exceptionnelle est représentée par *Zyziphus mauritiana*: sa croissance est rapide, ses fruits sont demandés et ses circuits commerciaux sont bien organisés. En plus cette plante participe de manière saisonnière mais importante à la formation des revenus des femmes et des enfants.

Sclerocaria birrea est surtout exploité pour son bois, il fournit cependant des fruits juteux appréciés surtout par les caprins. Cette plante contribue à la subsistance des Laobe (artisan du bois) mais son exploitation peut entraîner une déforestation massive. Que peut-on faire pour ce groupe des Laobe pour les reconvertir?

Les résultats obtenus montrent que tout projet d'aménagement doit tenir compte des besoins de l'évage pastoral pour optimiser ces chances de réussite.

En conclusion les enquêtes sur les sources de revenus monétaires, malgré leurs défauts, peuvent être utiles pour orienter dans le choix des essences proposées pour reboiser. Nous recommandons les plantes qui améliorent directement les revenus et/ou contribuent à augmenter la productivité de l'élevage.

Cependant les vergers occupent un espace trop réduit pour avoir un effet significatif sur l'amélioration du pâturage aérien et donc des revenus et pour la restauration des écosystèmes. Les modalités d'extension de ces vergers doivent être étudiées. Pour un aménagement significatif pourra-t-on se passer d'un volet d'étude sur la biologie des espèces ligneuses et sur les aspects liés à la gestion de ressources en eau et la terre.

ANNEXES

STRUCTURE DES REVENUS D'ELEVAGE

PRODUIT	VALEUR ABSOLUE	VALEUR RELATIVE
BOVIN	1.194.400	23.8%
OVIN	2.448.550	49.6%
CAPRIN	576.250	11.5%
VOLAILLE	9100	0.2%
CAMELIN	55.000	1.1%
LAI TAGE	39.760	0.8%
AUTRE	650.850	13.0%
TOTAL	5.013.510	100%

STRUCTURE DES REVENUS FORESTIERS

PRODUIT	VALEUR ABSOLUE	VALEUR RELATIVE
JUJUBES	119.000	57.8%
USTENSILES	72.600	35.1%
MEUBLES	5.000	2.4%
OUTILLAGE	10.050	4.7%
TOTAL	206.650	100%